



Saint-Nazaire, c'est le pied!

Une longue plage de sable au centre, le va-et-vient des grands bateaux, les éoliennes au loin... Reconstituée après guerre à l'embouchure de la Loire, la cité portuaire prend des airs de Californie bretonne.

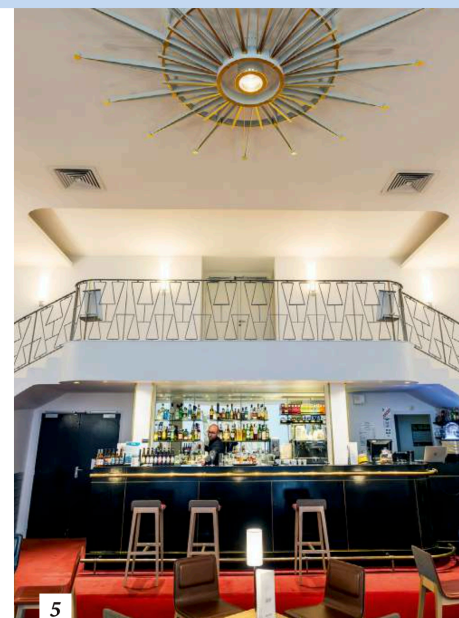
PAR PASCALE DESCLOS. PHOTOS BERTRAND RIEGER.



1. Le Pied, sculpture en béton de Daniel Dewar et Grégory Gicquel. A l'arrière, des sections de mats d'éoliennes transportées par le Rotra Mare. 2. L'hôtel de ville date de la reconstruction. 3. Le café-restaurant La Plage, face à la jetée Ouest.



4. La davanture du Seafarers' Center donne le ton: ici, les marins en escale sont bien accueillis! 5. Dans l'ancienne base sous-marine allemande, on retrouve l'ambiance et des éléments de décoration du paquebot France. 6. Un pêcheur dans sa traditionnelle cabane à carretel.



Trois cents mètres de long, des murs de neuf mètres d'épaisseur, des portes blindées de chaque côté... Au cœur du port de Saint-Nazaire, la base sous-marine en impose. Bâti sur les quais d'où, avant guerre, les paquebots à vapeur appareillaient pour l'Amérique du Sud, ce gigantesque bloc de béton a abrité de 1941 à 1945 les redoutables *U-Boote* de l'occupant allemand, des monstres tapis dans leurs alvéoles en eau. Les bombardements alliés n'en sont jamais venus à bout. Saint-Nazaire, l'une des dernières villes libérées de France, le 11 mai 1945, s'est reconstruite autour... et avec. Pas étonnant qu'à côté de ses pimpantes voisines, Pornichet et La Baule, elle ait longtemps fait figure de vilain petit canard. Aujourd'hui, elle se réinvente en assumant son décor mi-industriel mi-balnéaire, qui séduit de plus en plus de jeunes urbains épris de sport, de culture et de grand air – attirés aussi par ses prix immobiliers: ici, on respire large et on se fait vite des copains!

LUXE, CALME ET NOSTALGIE

Comme un pied de nez à l'Histoire, la Base, comme l'appellent les Nazairiens, est devenue le *hot spot* de la ville, avec notamment EscalAtlantic (15 € adulte, 7,50 € moins de 18 ans), un musée à la gloire des paquebots de légende, construits dès la fin du XIX^e siècle: le *France*, le *Queen Mary 2*... Sitôt franchie la passerelle d'embarquement, le grand hall s'ouvre sur la fresque Art déco conçue en 1930 par le sculpteur Jean Dunand pour le salon fumoir du *Normandie*. Dans les pas des passagers d'autrefois, on explore les ponts, les coursives, les cabines et les salons reconstitués avec leur mobilier d'origine... « Tout le parcours est ponctué de pièces de collection acquises dans des ventes aux enchères et d'images d'archives tournées au début du cinéma », explique l'historienne de l'art Tiphaine Yvon, directrice du site. Sous ses voûtes de béton, éclairées de gouttes de LED, la Base abrite aussi le VIP, salle des musiques actuelles, où la chanteuse Zaho de Sagazan, née à Saint-Nazaire, a fait ses débuts. A deux pas, l'ancienne gare ferroviaire est devenue le magnifique Théâtre Simone-Veil, une scène nationale à la riche programmation.

UNE GRANDE AVENTURE INDUSTRIELLE

C'est à vélo (à partir de 1,50 € l'heure ou 12,50 € les deux jours, yceo-mobilité.fr) que l'on prend le mieux le pouls de la cité portuaire, qui fêtera tout l'été le quatre-vingtième anniversaire de sa libération avec expos, conférences et projections de films. On passe de passerelles en ponts tournants ou levants qui enjambent les bassins, pour découvrir la monumentale forme Joubert qui permet l'accès des mégabateaux aux chantiers navals. A l'intérieur de l'Écluse fortifiée, on arpente les coursives de l'*Espadon*, premier

TOURISME

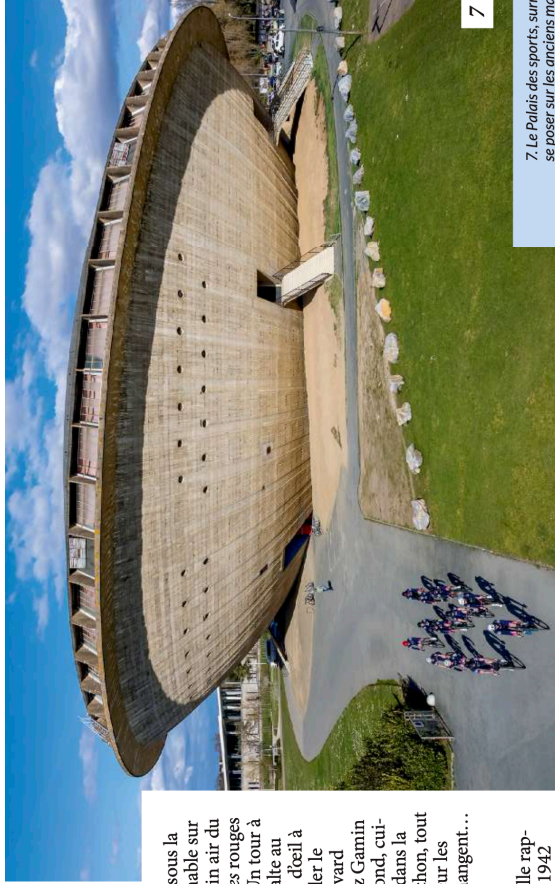
sous-marin de la Marine nationale à avoir plongé sous la banquise, en 1964. Sur le toit, point de vue imprenable sur l'estuaire de la Loire, les chantiers et l'œuvre en plein air du plasticien suisse Felice Varini, une *Suite de triangles* rouges peints en trompe-l'œil sur les bâtiments du port. Un tour à l'Ecomusée, qui retrace l'histoire de la ville, une halte au phare du Vieux Môle, construit dès 1835, un coup d'œil à l'ancienne usine élévatoire, qui permettait de réguler le niveau d'eau dans les bassins, et l'on se pose, boulevard René-Coty, pour un déjeuner au bord de l'eau chez Gamin (menus à partir de 25 € le midi). Tables en bois blond, cuisine ouverte et carte gastronomique à petits prix : dans la « maison culinaire » de Bastien et Charlotte Guillochon, tout juste revenus de New York, le menu met à l'honneur les légumes avant la viande ou le poisson. Les temps changent...

LA HAVANE ET LES PLAGES

Cap sur la place du Commando, face à l'océan. « Elle rappelle le souvenir de l'opération Chariot, menée en 1942 par les Britanniques, raconte le guide Stéphane Le Naour. Objectif : pénétrer les infrastructures du port occupé par l'ennemi grâce à un cheval de Troie, un destroyer maquillé en navire allemand et bourré d'explosifs. Ce fut le premier coup porté au mur de l'Atlantique... » Aujourd'hui, les terrasses de restaurants ont poussé à l'ombre des pins. En bas de la jetée, des lycéens grattent la guitare devant *Le Pied, Le Pull-over* et *Le Système digestif*, sculptures contemporaines signées des artistes Daniel Dewar et Grégory Gicquel. Sur la plage longue de 3 km ou au fil de la digue promenade, joggeurs et cyclistes s'entrecroisent. En travaillant défilent les villas aux balcons ouvragés du quartier de La Havane, le seul épargné par les bombardements. Du phare de Villes-Martin jusqu'aux blockhaus de la pointe de l'Eve et à la plage de Saint-Marc-sur-Mer, la balade se poursuit au fil du sentier des Douaniers. Dans chaque trouée de verdure, les criques invitent à la baignade, la mer scintille. En chemin s'égrenent des pêcheries, ces cabanes à carrel sur pilotis typiques de la côte atlantique.

L'ATOUT BÉTON

Retour en ville pour mieux en comprendre la reconstruction après guerre, sous la direction de l'architecte Noël Le Maresquier. Comme au Havre, elle étonne par son utilisation du béton, son plan utilitaire, ses architectures épurées. Déroutant au départ, mais on se prend vite à savourer le grand souffle de la traversée et la sensation d'espace ! Les larges avenues et les quartiers s'enchaînent : l'hôtel de ville et son bassin, centre du pouvoir administratif, les allées du parc paysager, le Palais des sports et son incroyable soutènement en béton, posée en équilibre sur les anciens marais... Tout autour, les quartiers résidentiels ponctués tous les 800 m d'écoles et d'églises comme Saint-Gohard, triangle



7



8

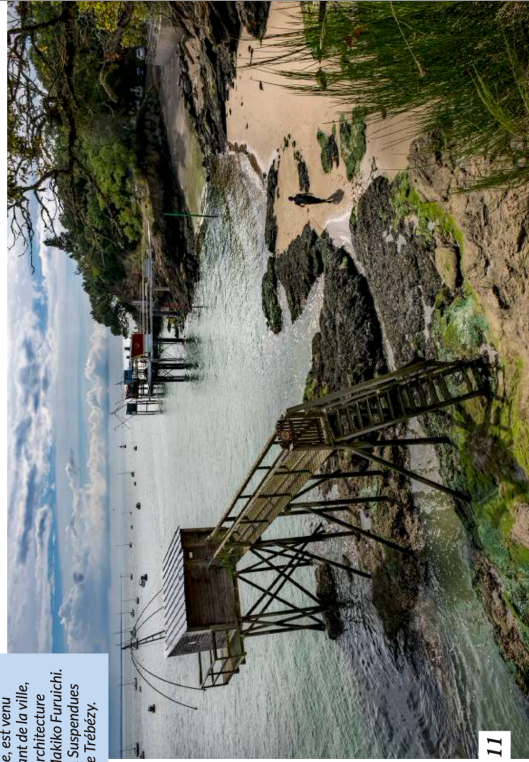


9

7. Le Palais des sports, surnommé la Soucoupe, est venu se poser sur les anciens marais. 8. Cœur battant de la ville, les halles du marché sont aussi un modèle d'architecture contemporaine. 9. Réverie détrempée, de Makiko Furuchi. 10. Chez Armelle, la crêpe se réinvente... 11. Suspendues entre terre et mer, les pêcheries sur la plage de Trébézy.



10



11

J'Y VAIS !

Train TGV Paris-Montparnasse-Saint-Nazaire à partir de 58 € AR ou accès en TER à partir de 11 € depuis la gare de Nantes, sur snct-connect.com. **Infos et réservations de visites** Office de tourisme de Saint-Nazaire. Tél. : 02 40 22 40 65, saint-nazaire-tourisme.com. **Dormir** A l'Holiday Inn Express, en face de la base sous-marine, à partir de 97 € la double avec petit déjeuner, ihg.com. A La Compagnie des 5 mondes, la vivante et chaleureuse maison d'hôtes de Géraldine Joigneault, dans le quartier de Penhoët, 4 studios à 60 € la nuit pour deux + 7 € le petit déjeuner (42 € la nuit à partir de 2 nuits), 8, rue de Trignac, 44600 Saint-Nazaire. Tél. : 02 40 22 05 46, lacompaniedes5mondes.fr.